

VINCENT JORNOD

Le sang précieux
de Christ

EDITIONS « LE FLEUVE DE VIE »

ISBN 2-88152-078-2

© 2001, 2^e édition 2014
Editions « Le Fleuve de Vie »
Chemin des Brandards 56
2000 Neuchâtel - Suisse
lefleuvedevie@bluewin.ch
www.lefleuvedevie.ch

www.leglisealausanne.ch

Le sang précieux de Christ

Dieu a prouvé son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions des pécheurs, Christ est mort pour nous. Parce que nous avons cru en lui et que nous l'avons reçu comme notre Sauveur, nous sommes maintenant « *justifiés par son sang* » (Rom. 5:9). Cela signifie qu'aux yeux de Dieu, nous sommes justes, non à cause des bonnes oeuvres que nous aurions accomplies, mais parce que Jésus-Christ a été fait pour nous justice (1 Cor. 1:30).

1. *Nous appartenons au Seigneur*

Nous avons tous péché et étions ainsi tous coupables devant lui (Rom. 3:23, 29). Le péché exigeait la peine capitale, c'est-à-dire la mort (Rom. 6:23). Mais Dieu a manifesté sa miséricorde et son amour envers nous, non pas en fermant les yeux sur nos

péchés, mais en envoyant son Fils unique, Jésus-Christ, dans le monde. Il s'est livré pour nos péchés (Gal. 1:4), lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois (1 Pie. 2:24).

Il a payé un très grand prix, en versant son sang pour nous. Combien nous devons apprécier « *le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pie. 1:19) ! Le sang de tous les autres hommes est commun car tous ont péché. En revanche, Christ « a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Héb. 4:15). D'autre part, Jésus-Christ était non seulement humain, mais divin. En lui habitait toute la plénitude de la divinité (Col. 2:9). Son sang a donc une valeur éternelle devant Dieu. Il est puissant pour nous purifier de tout péché, pour faire taire les accusations de Satan et pour nous donner un libre accès auprès de Dieu. En tant que chrétiens, c'est chaque jour que nous devons apprécier le sang précieux de Christ.

Il est fondamental que dès le début de notre vie chrétienne nous réalisons que nous avons été rachetés de la vaine manière de vivre héritée de nos pères. Nous n'avons pas été rachetés par de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ. Puisqu'il a payé un grand prix pour nous racheter, nous lui appartenons et sommes heureux de lui consacrer notre vie. « *Ne savez-vous pas... que vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Cor. 6:19-20).

Réalisons-nous que nous appartenons véritablement au Seigneur ? Si nous achetons un livre, nous sommes bien conscients qu'il nous appartient. Plus le prix est élevé, plus nous apprécions qu'un certain objet soit à nous. Le Seigneur a payé un très grand prix à la croix pour que nous lui appartenions. Il a tous les droits sur nos vies, mais il désire que nous nous donnions volontairement à lui. Développons l'habitude de nous consacrer au Sei-

gneur chaque matin. Souvenons-nous du grand prix qu'il a payé pour nous sauver et rappelons-nous que nous lui appartenons. Abandonnons-nous complètement à lui et laissons-le être le Seigneur dans nos vies.

2. *Mettre fin à notre ancienne manière de vivre*

Les mots nous manquent pour décrire la valeur du sang de Christ et la grandeur du prix qu'il a payé pour nous. Son amour manifesté à la croix nous pousse à ne plus vivre pour nous-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour nous (2 Cor. 5:15). La réaction spontanée de tout chrétien qui réalise que Christ l'a aimé et s'est livré pour lui va être d'abandonner « *les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai* » (1 Thess. 1:9). Lorsque les croyants de Thessalonique entendirent la bonne nouvelle de l'Évangile, ils abandonnèrent les idoles mortes et fausses pour servir le Dieu vivant et vrai. Avant de se convertir, certaines personnes adoraient des idoles

et ont donc dû les abandonner entièrement. Beaucoup d'entre nous avaient des idoles modernes qui n'étaient ni des fétiches ni des statues, mais des objets ou des activités qui volaient et usurpaient la place de Dieu. Le Seigneur doit dorénavant avoir la première place dans nos vies.

Si quelqu'un reçoit Jésus-Christ comme son Sauveur et son Seigneur, il devient une nouvelle création. « *Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Cor. 5:17). Le Seigneur veut nous délivrer de la vaine manière de vivre que nous avons héritée de nos pères (1 Pie. 1:18) afin de nous remplir jusqu'à toute la plénitude de Dieu (Eph. 3:19).

Lorsque Zachée reçut Jésus dans sa maison, il eut spontanément le désir de mettre fin à son ancienne manière de vivre. Pendant toute sa vie, il n'avait pensé qu'à accumuler plus d'argent et avait fait du tort à beaucoup de personnes. Mais, après sa conversion, il eut le désir de leur restituer

au quadruple ce qu'il leur devait. Sa manière de considérer l'argent changea. Il fut heureux de partager ses biens avec les pauvres. Lorsque Jésus vient habiter dans nos cœurs, tant de choses changent dans notre manière de vivre.

Au chapitre 19 des Actes, il nous est parlé de personnes qui avaient précédemment exercé les arts magiques, mais qui crurent au Seigneur Jésus. Ces croyants ne se bornèrent pas à recevoir Jésus comme leur Sauveur, mais brûlèrent leurs livres occultes devant tout le monde. Ils mirent fin à leur ancienne manière de vivre (Actes 19:18-19). Tout ce qui est relié aux idoles, à la magie, à l'occultisme, aux religions païennes et à l'astrologie doit être radicalement abandonné. La Bible nous montre sans équivoque que nous devons entièrement nous détourner de ces choses.

La Parole de Dieu nous révèle également quelle attitude nous devons avoir face à l'impudicité et à l'immoralité. Elle

déclare : « *Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pêche contre son propre corps* » (1 Cor. 6:18). L'immoralité caractérise notre société, mais la Bible déclare que nous devons fuir cette corruption. Le monde a « *changé la vérité de Dieu en mensonge* » (Rom. 1:25), c'est-à-dire que ce qui est normal est devenu anormal, et ce qui est anormal est non seulement toléré, mais considéré comme normal. Ainsi, il est tout à fait courant pour des jeunes d'habiter ensemble sans être mariés. Mais Dieu réprouve cela très clairement : « *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères* » (Héb. 13:4).

Lorsque Jésus-Christ vient habiter en nous, il fait véritablement de nous une nouvelle création, nous purifiant de ce qui nous a souillés dans le passé afin de pouvoir nous remplir de lui-même, et nous

rendre pleinement heureux et utiles à l'accomplissement de son plan.

3. *L'efficacité du sang de Jésus*

Le sang de Jésus est précieux parce qu'il pourvoit à nos besoins dans trois domaines : face à Dieu, face à notre conscience et face à Satan, l'accusateur des frères.

a) *Face à Dieu : nos péchés sont pardonnés et Dieu les oublie*

Nous avons déjà vu que Dieu a pardonné tous nos péchés passés parce que le sang de Jésus a été versé pour notre rédemption (Rom. 3:24-25). En tant qu'enfants de Dieu, nous cherchons maintenant à plaire à notre Père et à marcher selon sa volonté. Nous nous efforçons de ne plus pécher, mais étant donné que la nature du péché habite toujours en nous (Rom. 7:16-17), nous commettons encore des péchés. Que devons-nous alors faire ? Écoutons d'abord

ce que l'apôtre Jean dit aux croyants : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2). Si un chrétien dit qu'il ne pèche plus, il se séduit lui-même (1 Jean 1:8). Nous devons haïr le péché et nous en détourner, mais plus nous marchons en communion avec le Seigneur, plus sa lumière brille dans les profondeurs de notre cœur pour nous en montrer les mauvais penchants. Nous avons même parfois le sentiment que notre condition empire. En fait, ce n'est pas notre condition qui devient plus mauvaise, mais c'est la lumière du Seigneur qui brille dans des recoins qui nous étaient jusque-là inconnus ! Ne soyons donc pas effrayés en découvrant la vraie nature de notre chair, mais rendons grâces à Dieu pour le sang de Jésus qui nous purifie de tout péché : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et*

juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9). Ce verset est merveilleux parce qu'il indique que Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés. Dieu n'est pas seulement amour, mais il est également juste. Il voit le sang de Jésus qui a été versé et sur la base de ce sang, il peut nous pardonner. C'est donc directement à Dieu que nous devons confesser nos péchés et non à une personne intermédiaire qui nous accorderait l'absolution sacerdotale et deviendrait ainsi indispensable à notre salut. Quand nous confessons nos péchés dans le secret de notre cœur, Dieu est juste pour nous les pardonner.

C'est un peu comme si nous avions une facture qu'il nous était impossible de payer. Si une personne paie cette facture à notre place, le créancier est tenu de ne plus nous réclamer le montant dû. Il est fidèle et juste pour annuler notre dette à son égard. C'est parce que Dieu voit le sang de Jésus qu'il peut nous pardonner.

Lorsque les enfants d'Israël étaient en Egypte, ils devaient prendre le sang d'un agneau sans défaut et l'appliquer sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte de leurs maisons (Ex. 12:5-7). Dieu avait déclaré : « *Je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous* » (v.13). Dieu voit le sang de Jésus-Christ, le véritable Agneau sans défaut et sans tache, et il passe par-dessus nous (1 Pie. 1:19).

Dieu a déclaré : « *Parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés* » (Héb. 8:12). Quand Dieu pardonne nos péchés, il les oublie aussi. En revanche, quand nous pardonnons aux autres, nous nous souvenons souvent de ce qu'ils ont fait, même des années après avoir été offensés ! Heureusement que le Seigneur pardonne et oublie véritablement toutes nos fautes passées ! Apprenons donc à pardonner comme lui. Parfois, notre pardon ressemble à un chien mort qu'on aurait enterré en laissant dé-

passer la queue. Nous pardonnons à celui qui nous a offensés, mais nous n'enterrons pas « la queue », nous n'oublions pas complètement ce qu'on nous a fait ou dit. Rendons grâces chaque jour à notre Dieu qui pardonne et oublie nos péchés et cela nous aidera à nous pardonner réciproquement, comme Dieu nous a pardonné en Christ (Eph. 4:32).

*b) Face à nous-mêmes :
notre conscience est purifiée*

Notre conscience joue un rôle crucial dans toute notre vie chrétienne. Depuis que le Seigneur vit en nous, elle est devenue beaucoup plus sensible qu'avant notre conversion. Sa fonction consiste à nous garder sur la voie du Seigneur. Chaque fois que nous avons tendance à nous en détourner, le Seigneur réagit dans notre conscience pour que nous ne nous égarions pas. Elle est un peu comme le témoin lumineux qui s'allume sur le tableau de bord d'une voiture pour nous avertir

du danger de manquer d'huile ou d'essence. Sa fonction est donc de nous aider et non de nous accuser ou de nous condamner. Elle pourrait aussi être comparée à une boussole qui nous permet de garder le cap. Ne pas y prendre garde, c'est courir le danger de faire naufrage par rapport à la foi (1 Tim. 1:19). L'apôtre Paul s'efforçait de conserver constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes (Actes 24:16). Cela ne veut pas dire qu'il ne péchait jamais ou qu'il n'avait jamais de mauvaises pensées. Mais, il s'efforçait de continuellement ajuster la direction qu'il prenait afin de rester sur le bon chemin et de terminer sa course (2 Tim. 4:7).

Suivons son exemple en revenant au Seigneur chaque fois que notre conscience réagit et nous indique que nous prenons une fausse direction. C'est ainsi que le Seigneur nous conduira à renoncer aux convoitises mondaines et à marcher selon lui (Tite 2:12).

Lorsque notre conscience nous reprend par rapport à ce que nous avons fait ou dit, confessons-le au Seigneur et souvenons-nous que le Seigneur nous pardonne et oublie nos fautes. Après les avoir confessées, il est possible que nous ne nous sentions pas pardonnés ou que le souvenir de nos échecs revienne continuellement à notre mémoire. Il est alors important de savoir que Dieu voit le sang de Christ et qu'il est satisfait. Le sang de l'agneau pascal n'était pas placé à l'intérieur de la maison, mais à l'extérieur. C'est Dieu qui le voyait et non ceux qui se trouvaient dans la maison. De même, nous n'avons pas besoin de nous « sentir » pardonnés, mais nous pouvons « savoir » que Dieu est satisfait, et proclamer par la foi que nous avons maintenant la paix avec Dieu (Rom. 5:1). Notre préoccupation doit être de marcher en communion avec Dieu et non de pratiquer l'introspection. N'essayons pas de repenser à tous nos péchés passés, mais cherchons à contacter le Seigneur qui vit maintenant dans notre esprit. Nous ne de-

vons confesser que les péchés dont nous sommes conscients ou dont nous nous souvenons. Si après les avoir confessés au Seigneur, notre conscience nous trouble encore, cela ne signifie pas que nous devons les confesser une deuxième, une troisième ou une dixième fois. Nous devons plutôt nous souvenir que Dieu nous les a pardonnés. Même si nos péchés reviennent continuellement à notre mémoire, remercions Dieu pour son pardon parfait. Ainsi, chaque fois que le souvenir de nos transgressions passées ou le sentiment vague d'insatisfaction, de déception et de regret nous accable, remercions Dieu pour l'efficacité du sang précieux de Christ. Chacune de ces pensées déprimantes devient alors une occasion de louer Dieu. C'est ainsi que les accusations de Satan perdent leur puissance et leur efficacité.

c) Face à Satan : l'accusateur est vaincu

Satan est le tentateur qui nous trompe par des convoitises charnelles et trom-

peuses (Eph. 4:22). Il s'efforce de nous faire tomber et de nous rendre infidèles à Dieu, puis il vient nous accuser, pour nous culpabiliser et nous déprimer. Si nous ne réalisons pas que le sang de Jésus a effacé tous nos péchés, nous nous laisserons accuser par lui inutilement, même jour et nuit (Apoc. 12:10). Comment vaincre ses accusations ? Ce n'est ni par nos efforts ni par nos résolutions, mais par le sang de Christ : « *Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau* » (Apoc. 12:11).

Souvenons-nous que le sang nous purifie de tout péché. Nos péchés peuvent être comparés à des taches sur un tapis. Quand on salit un tapis, on s'efforce rapidement d'appliquer un produit qui puisse ôter les taches. Le sang de Christ est puissant pour ôter toutes nos taches, tous nos péchés. Il ne les couvre pas seulement, mais les ôte définitivement !

Quand Satan vient nous accuser au sujet des « taches » que nous avons faites,

souvenons-nous que Dieu les a effacées par le sang de Jésus. Ne prenons donc pas garde aux accusations de l'ennemi, mais rendons grâces à Dieu pour l'efficacité du sang de Christ. Si nous sommes tombés, ne restons pas sous les accusations de Satan, mais relevons-nous grâce au sang de Jésus. Dieu désire que nous nous relevions au plus vite. C'est pourquoi il déclare : « *Est-ce que l'on tombe sans se relever ? Ou se détourne-t-on sans revenir ?* » (Jér. 8:4). Dieu nous appelle à nous relever et à revenir à lui. Ne gaspillons pas de temps, mais approchons-nous de lui avec assurance.

4. *S'approcher de Dieu au moyen du sang de Jésus*

Nous devons encore voir un aspect merveilleux du sang de Christ : il nous permet de nous approcher de Dieu avec hardiesse. Si on considère le temple, dans l'Ancien Testament, on remarque que seul le souverain sacrificateur pouvait entrer dans le saint des saints où se trouvait la présence

de Dieu. Il ne pouvait y entrer qu'une fois par an et uniquement au moyen du sang d'un animal sans défaut et sans tache. Quand Jésus-Christ mourut à la croix, le voile du temple se déchira en deux (Mat. 27:51). Depuis ce moment, chacun a la possibilité d'entrer dans la présence de Dieu et cela non pas une fois par an, mais à n'importe quel moment de la journée.

C'est grâce au sang de Jésus que nous pouvons nous approcher de Dieu avec hardiesse : *« Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair... approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience »* (Héb. 10:19-22).

Après avoir confessé nos transgressions, nous devons les délaissier et nous approcher de notre Père au moyen du sang

de Jésus. *« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde »* (Prov. 28:13). Il est important de délaissier nos transgressions, mais il est tout autant important de s'approcher de Dieu qui peut compatir à nos faiblesses et nous secourir dans nos besoins (Héb. 4:15-16).

La nature du péché est toujours dans notre chair, c'est pourquoi elle réapparaît au cours de toute notre vie chrétienne. Lorsque c'est le cas, nous devons nous relever en confessant nos fautes et en nous approchant du Seigneur par le sang de Christ. Il peut nous soutenir dans nos faiblesses et nous aider pour nous délivrer de l'empire du péché et des tentations, mais c'est à nous de nous approcher de Dieu par le sang de Christ (Héb. 7:25).

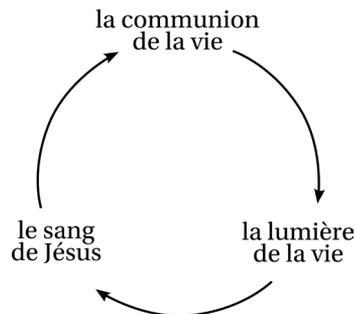
5. *Le cycle de la vie*

Pour terminer, portons notre attention sur trois expressions dans le verset

suivant : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7). Quand nous restons en communion avec le Seigneur, la lumière brille sur les intentions de notre cœur et sur nos actes. Nous découvrons alors des péchés que nous confessons et le sang de Jésus nous purifie de tout péché (1 Jean 1:9). Notre communion avec le Seigneur peut ainsi être maintenue. Cette communion amène plus de lumière dans notre vie et tous les péchés que nous confessons sont alors lavés par le sang de Jésus, ce qui nous permet d'expérimenter une communion toujours plus riche avec le Seigneur.

Ce cycle de vie (la communion de la vie - la lumière de la vie - le sang de Jésus) nous permet de croître dans le Seigneur. Souvenons-nous chaque matin que nous appartenons au Seigneur parce qu'il nous a rachetés par son sang précieux. Consacrions-lui notre journée et exerçons-nous à

vivre en communion avec lui. Lorsque sa lumière brille sur certains aspects de notre vie ou de notre marche, confessons-lui nos transgressions et remercions-le pour son sang qui efface tous nos péchés. C'est ainsi que nous expérimenterons son si grand salut dans notre vie journalière.



Le sang précieux de Christ

1. Nous appartenons au Seigneur
2. Mettre fin à notre ancienne manière de vivre
3. L'efficacité du sang de Jésus
 - a) *Face à Dieu : nos péchés sont pardonnés et Dieu les oublie*
 - b) *Face à nous-mêmes : notre conscience est purifiée*
 - c) *Face à Satan : l'accusateur est vaincu*
4. S'approcher de Dieu au moyen du sang de Jésus
5. Le cycle de la vie
*La communion de la vie -
la lumière de la vie - le sang de Jésus*

Dans la même série :

1. L'assurance du salut
2. Christ vit en nous
3. Se nourrir de la Parole de Dieu
4. La prière et l'invocation du nom du Seigneur
5. Le sang précieux de Christ
6. La réalité du baptême
7. Soyez remplis de l'Esprit
8. La croix et l'Esprit
9. Ne pas perdre notre récompense
10. L'Eglise: la maison de Dieu